

L'église Saint Pierre

Jusqu'à la Révolution, bien qu'il fût de taille relativement modeste, notre village comptait deux paroisses : l'une dédiée à Saint Martin dont l'église, aujourd'hui disparue, se dressait au sud du bourg dans l'actuelle rue de Morannes (voir fiche *Le Chapitre*), l'autre dédiée à Saint Pierre. Elle seule sert encore au culte de nos jours. Sa construction remonte au 12^{ème} siècle mais nous en ignorons la date exacte car son existence n'est mentionnée pour la première fois que dans un acte de 1209. Le superbe chœur plantagenêt (monument historique) est la partie la plus ancienne de l'édifice. On ne peut qu'admirer l'élégante originalité de ses quatre voûtes à fines nervures soutenues par un impressionnant pilier central de huit mètres de hauteur. Les sculptures de ses clefs de voûte sont en calcaire polychrome et représentent la Vierge à l'Enfant, Saint Paul, Saint Pierre portant une clef géante et, au centre d'un médaillon circulaire, le Christ enseignant. Les nervures s'arrêtent sur de remarquables culots agrémentés de têtes figurant des personnages de l'époque, peut-être les seigneurs donateurs et même des habitants du village.

Le mobilier comporte, entre autres, au fond du chœur, à gauche, la statue polychrome d'un saint évêque datée de 1494 et provenant de la chapelle seigneuriale du manoir de Sourches, un des joyaux du patrimoine précignéen. Un superbe lutrin du 17^{ème} siècle est aussi à remarquer.

Les stalles en chêne du chœur sont exceptionnelles avec leurs miséricordes ornées de décors sculptés tous différents. Elles furent réalisées au 15^{ème} siècle pour la chapelle de l'ancienne abbaye du Perray-Neuf dont une partie des bâtiments soigneusement restaurée se dresse encore à la sortie du village sur la route qui mène à Sablé (édifice classé monument historique, ouvert lors des Journées du Patrimoine).

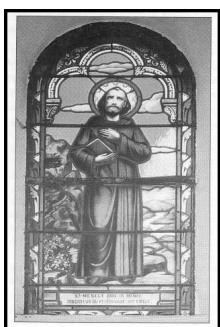
Le 10 août 1900, un violent incendie, d'origine accidentelle, ravagea la nef et les deux transepts qui furent reconstruits ultérieurement. Par miracle, le chœur de l'édifice échappa aux flammes dévastatrices. Après ce désastre, lors de la campagne de restauration, on réalisa un programme ambitieux de création de vitraux. Ils évoquent, entre autres, Saint Pierre et Saint Martin, patrons de la paroisse, et surtout Saint Ménelé, natif de Précigné et toujours vénéré de nos jours, auquel une ravissante petite chapelle, située au milieu des champs, fut consacrée au 12^{ème} siècle. D'autres rendent hommage à la mémoire des prêtres de Précigné victimes de la Terreur : Guillaume Claveul, noyé à Nantes sur l'ordre de Carrier, et Joseph Glatier, fusillé à Tours.

Ainsi, ces grandes verrières lumineuses offrent-elles aux visiteurs, à la manière d'un grand livre d'images colorées, un résumé de l'histoire religieuse de notre village.

Maryse Morin



L'église Saint Pierre est au centre du village.



Moi, Ménelé, fils d'Amanulfe, seigneur des Parillés, je suis né à Précigné, vers l'an 654.

Très tôt, mon père me fiança avec Sense, fille de Baronte, seigneur de Nantilly près de Saumur. Mais, bien que ma promise fût pourvue de nombreuses qualités, je refusai ce mariage car j'avais résolu de consacrer ma vie à Dieu. La veille de mes noces je m'enfuis avec mon domestique Savinien. Nous gagnâmes à pied les vallées de l'Auvergne. Au terme d'un long voyage, nous trouvâmes refuge dans un monastère où nous prononçâmes nos vœux. Sept ans plus tard, je relevai les ruines de l'abbaye de Menat, proche de Clermont-Ferrand et j'en devins l'abbé.

Le 23 août 1712, l'évêque d'Angers, à la demande du marquis de Torcy, seigneur de Bois-Dauphin à Précigné, accueillit en cette église Saint Pierre, en présence d'une grande foule, une châsse contenant des reliques de Saint Ménelé et de Saint Savinien, en provenance d'Auvergne.

Aujourd'hui, une statue de Saint Ménelé se trouve toujours dans le chœur de cette église.